

« J'ai encore à faire ici »

Interview. Le maire de Val-de-Reuil, Marc-Antoine Jamet (PS), candidat à sa succession, se livre (en partie) à moins d'un an des municipales. Projets et coups de griffes.

Fatigué par le jetag au point de concéder être un tantinet à la merci de nos questions, c'est sans cravate, en tenue décontractée et dans une brasserie (simple) où il se sent (presque) chez lui, que Marc-Antoine Jamet (MAJ) balance entre confidences et propos huilés.

Au menu de ce déjeuner, Val-de-Reuil, une porte entrouverte sur sa vie à l'échelle mondiale et ses ambitions. À table !

New-York pour affaires puis le Japon avec François Hollande dans la foulée, Paris la semaine. Et Val-de-Reuil dans tout ça ?

« J'y suis présent physiquement et moralement. Je peux affirmer sans crainte être celui qui connaît le mieux la ville, le Val-de-Reuil des usines, des caves, de la forêt, des commerces, des carrières. Je vis à Paris et ici. Je suis plus présent que beaucoup d'autres maires. »

Vous êtes de nouveau candidat pour un 3e mandat. Qu'est-ce qui vous motive ?

« Je n'ai pas fini ce que j'ai à faire à Val-de-Reuil. Nous avons de nombreux projets à réaliser : le PNRU 2 (Plan de rénovation urbaine, Ndlr), une nouvelle mairie, pourquoi pas face à l'église, une salle des fêtes, un nouveau théâtre qui sera lancé cet été comme l'éco-quartier. Je souhaite aussi accompagner le développement des entreprises et de nouvelles offres commerciales en centre-ville. Je l'affirme : il y a davantage de commerces à Val-de-Reuil mais ils ne sont pas bien placés. Nous envisageons, à terme, de les faire venir sur l'ilot 14. Nous comptons aussi sur le rond-point des Clôques (à deux pas de l'A 13, Ndlr). Plusieurs enseignes vont s'y implanter, dont une brasserie. Au bureau, cet automne. Mon but est que les gens s'y arrêtent le dimanche soir. »

Nombre de communes aimeraient avoir un ministre pour favoriser leurs projets et leurs financements. Votre engagement, grâce à vos différentes responsabilités, notamment chez LVMH, facilitent votre

travail municipal. Avez-vous de nouvelles ambitions politiques ?

« Je reste circonspect sur la candidature du maire de Louviers, Franck Martin, aux sénatoriales, comme je l'ai lu dans vos colonnes [lire notre édition du samedi 8 juin, Ndlr]. Quand je suis en voyage avec le président de la République, je n'y vais pas pour me pousser du col ! Mon travail chez LVMH est particulièrement prégnant, certes. Mais je mets aussi mon carnet d'adresses au profit de l'économie de Val-de-Reuil. Ma carrière me permet une très grande liberté. »

Vous évoquez votre ennemi intime et néanmoins voisin, le maire (PRG) de Louviers. Une liste PS se constitue pour lui barrer la route aux municipales. Vous êtes le patron du Parti socialiste dans l'Eure. Quel rôle jouez-vous dans cette guéguerre ?

« Je n'ai rien fait et je n'appuie personne. Je laisse cette liste en autonomie totale. »

Vous aussi aurez probablement, en mars 2014, à faire face à une liste de gauche dissidente menée par Michaël Amsalem (PS), le fils de l'ancien maire socialiste. Votre avis ?

« Je vois un garçon seul qui se promène seul sur les foires à tout. Il est salué par le FN, par l'UMP. Je ne sais pas d'où vient sa candidature, où elle va ni pourquoi. Mon objectif est de dire non au Front national et non au projet d'autoroute qui défigurerait Val-de-Reuil. »

Cité du futur sur le papier créée en 1973, Val-de-Reuil n'a jamais atteint ses objectifs. Elle devait compter 240 000 habitants, il y en a presque 16 000. Quel est votre regard sur la ville ?

« Quand j'ai été élu maire, une jeune femme est venue me voir pour me demander de l'aide car elle n'avait plus de verrous sur sa porte. N'importe qui entrait chez elle. Je passe sur les détails. C'est



Marc-Antoine Jamet, lundi, de retour du Japon, à la terrasse d'une brasserie rolivaloise qu'il se félicite d'avoir soutenue

fini tout ça ! Nous avons changé la ville, on a changé la vie. Mais pas partout. La périphérie, le germe de ville, la dalle sont une réussite, il nous faut s'occuper des abords maintenant. Notre slogan pour ces prochaines municipales est tourné vers demain : Pour l'avenir de nos enfants. »

Pas facile avec une dette si conséquente ?

« Actuellement, on rembourse ce que l'on emprunte. J'ai rencon-

tré le ministre du Budget, Bernard Cazeneuve, pour obtenir un deuxième lissage de la dette laissée par l'État et qui se monte désormais à 6 M€. Depuis mon arrivée, nous avons remboursé 40 M€. Il reste 35 M€, l'équivalent d'un budget municipal. Pour autant, les impôts n'ont pas augmenté depuis quatorze ans ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR G. LEJEUNE.
g.lejeune@presse-normande.com

VAL-DE-REUIL EN BREF

Val-de-Reuil est une ville nouvelle construite en 1973 et gérée par l'État jusqu'en 1981, date de l'élection du premier maire, Bernard Amsalem. Actuellement, 10 % de sa population totale est au chômage et la cité nouvelle, plus jeune ville de France, compte environ 40 % de moins de 20 ans. Commune résolument urbaine au milieu de la campagne et

aux portes de Rouen, Val-de-Reuil a de nombreux atouts économiques telle son industrie pharmaceutique (dont Sanofi), de l'armement (EADS) et militaire (bassin des Carènes), sans oublier l'un des plus grands clouds européens (Orange) et le centre pénitentiaire (longues peines). Des activités qui cependant emploient peu la main d'œuvre locale.

MAJ, à la fois hic et magique

Déclaré parmi les politiciens et notamment par certains de ses amis du PS haut-normand, Marc-Antoine Jamet (54 ans, né à Saint-Mandé) a connu une carrière fulgurante, qui l'a hissé au plus haut niveau des sphères internationales.

Maire, vice-président du conseil régional, MAJ, que les Rolivalois reconnaissent et que l'édile connaît, incarne la gauche riche et finalement assez décomplexée. Si ce n'est, comme l'un de ses mentors, qu'il prend soin de garer sa belle

voiture (parfois avec chauffeur) assez loin des lieux de rendez-vous qu'il honore en province. MAJ ne s'habille guère chic quand il serre des mains en région...

Maréchal

Son bâton de maréchal, c'est son titre de secrétaire général de LVMH en charge des affaires immobilières du groupe de luxe français. Lequel emploie des milliers de salariés et pèse lourd dans la balance commerciale de la France. MAJ, où le retrouve aux States

avec un boss asiatique pour parler millions de dollars et tout aussi discrètement dans les coulisses avec les ouvrières de Lejaby.

Énarque et magistrat à la Cour des comptes, un soupçon dilettante en son jeune temps, le père de famille n'est guère apprécié (décidément) pour ses ambitions (électives). Sur tout pour le côté cumulard qu'il incarne telle la réussite qui rend jaloux. MAJ, c'est quand même une dizaine de mandats et fonctions dont le dernier en date, la présidence du Cned...

« Plusieurs responsabilités, comme le Jardins des plantes de Paris ou la Tour Eiffel sont liées à mes prérogatives chez LVMH », se défend le premier secrétaire du PS dans l'Eure, ex-directeur de cabinet de Laurent Fabius.

Élu depuis 2001, ce chevalier de la Légion d'honneur est particulièrement disposé à reprendre le volant de Val-de-Reuil en 2014. À fond... Suivez les aventures de Marc-Antoine Jamet sur Twitter : @MA_Jamet Sa vie, sa vision de la vie : www.marc-antoine-jamet.com